

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 1ER OCTOBRE 1887

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-Nous, par Léon Leduc. — Crisassay, par Benjamin Sulte. — Causerie, par Reveil. — Le général Bréart. — En route pour la Baie d'Hudson : Poésie. — Saint-Anne de Beupré, par Nérée Beauchemin. — Gare au Loup — Pincé. — Usages et coutumes. — Les premiers scis. — Connaissances utiles. — Créations de la famille.

GRAVURES : Le général Bréart, commandant le 17e corps d'armée française. — Premier arrivé, premier servi. — Haut-Canada : Sur le lac Témiscamingue. — Gravures du feuilleton.

Primes Mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	\$50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86

94 Primes \$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

QUARANTE-DEUXIÈME TIRAGE

Le quarante-deuxième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de septembre), aura lieu SAMEDI, le 1er octobre, à 8 heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.



ES Français! quels ignorants! Quels ignorants! ces Français!! Six jours durant, par semaine, nous lions ces jolies choses dans les journaux francophobes.

Or, voici que je viens de découvrir une preuve de la supériorité de l'enseignement tel que pratiqué chez nos bons amis les Anglais.

Vous savez que de tous les sujets britanniques, les citoyens de Londres sont les plus intelligents et que, de tous les livres mis entre les mains des jeunes gens de la capitale de l'Angleterre, la Bible est le plus étudié et la mieux su.

Le dernier examen passé dans les écoles a donné des résultats surprenants, et l'un des examinateurs a constaté "une amélioration marquée" et "un niveau d'éducation plus élevé."

Vous allez vous en convaincre par vous-mêmes. Question.—Quels enseignements devons-nous tirer de la mort de saint Jean-Baptiste?

Réponses.—Nous ne devrions pas donner de réunions.

—Nous ne devrions pas danser.

—Quand nous donnons des réunions, nous devrions faire tout notre possible pour plaire à nos invités.

—Les hommes ne devraient jamais épouser de veuves.

—Si nous cherchons bien, nous trouvons toujours ce que nous voulons.

Ce n'est pas mal, comme vous voyez, mais il y a encore mieux que cela.

** L'examineur en question, tout en trouvant d'excellentes compositions, avoue cependant que certaines réponses sont déplorables, d'autant plus qu'il n'a affaire qu'à des élèves choisis!

—Que savez-vous de Samuel?

—Samuel était un très brave homme, il a eu un fils qui se nommait Joseph, et Joseph était un bon gargon, tout comme son père Samuel; et Samuel aimait Notre Seigneur Jésus-Christ, et Samuel était un très brave homme; quand à la vie de Samuel, elle se trouve dans la Genèse.

Je n'ai pas vu de réponses plus *espatrouillantes* dans l'histoire de France tintamaresque.

En voici d'autres tout aussi fortes.

Il s'agit de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres le jour de la Pentecôte.

—Le Saint-Esprit s'éleva dans le ciel quand les nuages s'ouvrirent. Et Dieu le reçut.

Cette réponse vient d'une jeune fille choisie dans une bonne école.

Après cela, nous ne sommes pas surpris d'apprendre que ce même jour de la Pentecôte "les disciples entendirent un fort vent venant de la Russie."

Vous devez vous faire une idée de l'abaissement des malheureux examinateurs, en lisant des réponses dans le genre de celle-ci, à propos de questions sur la Bible.

—Les servantes ne devraient pas se marier.

—Si vous voyez un mendiant dans la rue, donnez-lui un sou.

C'est incroyable, c'est impossible, n'est-ce pas, et cependant rien n'est plus vrai, et pour vous prouver que je ne vous en impose pas, je vous dirai que j'ai lu tout cela, et bien d'autres choses encore, dans un journal qui vante tous les jours la science des Londonniens, dans le *Witness*, de Montréal.

Je cite mes auteurs, et s'il vous plaisait de faire une enquête, vous en apprendriez bien d'autres.

** Ce mot d'enquête est venu sous ma plume le plus naturellement du monde, car j'en ai les oreilles cassées depuis quinze jours.

Il paraîtrait que certains citoyens se figurent que les échevins de Montréal ne sont pas tous des honnêtes gens, de même que nombre de personnes ne veulent pas admettre que nous avons la meilleure police du monde et la brigade de pompiers la mieux organisée de tous les continents.

Où va-t-on prendre ces idées-là, je n'en sais rien, mais elles circulent dans l'air et, microbes invisibles, vont se loger dans le cerveau de tel ou tel contribuable, libre et intelligent électeur municipal.

On fait en ce moment une enquête, dont le but est de découvrir les menées intéressées de certains échevins dans les votes du Conseil et l'octroi des contrats.

Le public ne se lasse jamais de demander des enquêtes, bien qu'il soit prouvé que jamais on n'arrive à rien.

Depuis nombre d'années on a fait plaintes sur plaintes au sujet de l'administration municipale, on a fait des enquêtes, on a entendu nombre de témoins, et chaque fois on a tout abandonné, en reconnaissant l'impossibilité de savoir la vérité.

On a fait des enquêtes sur l'administration des finances, de la police, de la brigade du feu, et vous savez à quoi cela a servi.

Je crains bien que dans le dernier cas qui nous occupe on ne pourra jamais arriver à prouver qu'il existe des *boodlers*, si *boodlers* il y a dans notre Conseil.

** Les hiboux n'aiment pas le soleil.

Un journal belge, *l'Ami du Peuple*, vient de me tomber sous la main et, en le parcourant, j'ai lu les lignes suivantes:

"Pasteur est un halluciné, un ignorant, un exploiteur de la crédulité publique, qui sacrifie, en ses essais odieux, des centaines de vie humaine."

J'ai cité textuellement.

La phrase n'est pas française, elle est grossière dans sa forme et haineuse dans le fond.

Traiter Pasteur d'ignorant est une preuve d'ignorance de la part de l'individu qui a écrit cela, mais l'accuser d'exploiter la crédulité publique c'est de la malhonnêteté.

Que l'on discute la théorie de Pasteur, je le

comprends; toute théorie a ses partisans et ses ennemis, mais la discussion doit se faire d'une manière convenable et, dans le cas présent, le seul fait d'injurier le savant français, prouve tout simplement que *l'Ami du Peuple* est enragé lui-même.

Au reste, le peuple Belge, me semble avoir un singulier ami dans ce journal, car ses idées religieuses et sociales sont des plus étranges et il apporte dans tous ses articles le savoir vivre et l'honnêteté que j'ai remarqués dans l'attaque dirigée contre Pasteur et même contre Jenner.

Un de ses confrères ayant réclamé le repos dominical, il le traite de cagot.

Plus loin, il lance à un autre journaliste les épithètes de cafard, calotin, pochard, etc.

Tant que les adversaires de la vaccine et du traitement de Pasteur emploieront de tels moyens de convictions, ils ne feront pas beaucoup de prosélytes.

** Un journal de Montréal a fait grand bruit ces jours derniers, à propos du choléra signalé à New-York, il y a huit jours, mais il semble très probable que nous serons assez heureux pour éviter sa visite, grâce aux mesures prises par le capitaine du navire infecté, *l'Alesia*, et par les autorités sanitaires de New-York.

Voici dans quelles conditions le terrible fléau a fait son apparition:

"*L'Alesia*, qui appartient à MM. Cybrien Fabre et Cie, de Marseille, a quitté ce port le 28 août dernier, et a touché à Naples où il a embarqué plus de trois cent émigrants; avec ceux qui se trouvaient déjà à bord, cela a porté à 561 le nombre des passagers d'entrepont. Il n'y avait que trois passagers de cabine, trois Français partis de Marseille en voyage d'agrément. *L'Alesia* a quitté Naples le 3 septembre: la plupart des émigrants qu'il y avait embarqués étaient pauvres et sales, comme peuvent l'être des émigrants italiens, n'ayant d'autres bagages que les vêtements sordides qu'ils portaient sur le dos. Parmi ces émigrants, deux femmes notamment, les nommées Francesca Matteo et Maria Veno, paraissaient souffrantes au moment de l'embarquement; ou les a prises quand même, et le paquebot s'est mis en route pour New-York.

Dans la matinée du 12 septembre, un passager d'entrepont, Luigi Maria, âgé de 23 ans, est tombé gravement malade; le médecin du bord, appelé à son chevet, a reconnu qu'il était atteint du choléra et lui a prodigué ses soins; mais rien n'a pu sauver Maria qui est mort le même jour dans l'après-midi. On a pris aussitôt toutes les précautions possibles pour empêcher la maladie, de se propager, et on a isolé les deux femmes Matteo et Veno, soupçonnées avec raison d'avoir apporté sur le navire le germe du mal. Mais il était déjà trop tard; le 15 septembre, un autre passager d'entrepont mourait du choléra; puis c'était le tour d'un matelot, Jean Lenivolin, qui était emporté en moins de 24 heures; deux passagers d'entrepont succombaient ensuite, puis un autre matelot, Jean Somma, et enfin les femmes Matteo et Veno qui mouraient à un jour d'intervalle. Les victimes ont reçu immédiatement la sépulture maritime, après que la prière des morts eût été dite par le capitaine en présence de l'équipage et des passagers réunis sur le pont.

L'arrivée de *l'Alesia* avec le choléra à bord a produit en ville une certaine émotion, mais il y a lieu d'espérer que les précautions prises par les médecins de la Quarantaine et par le Conseil d'hygiène empêcheront la terrible maladie d'arriver à New-York où, étant donnée la malpropreté de la plupart des rues, elle ne manquerait sans doute pas de se propager rapidement."

Que diraient donc les New-Yorkais s'ils voyaient Montréal, où plus de *treize cents* bouches d'égoûts sont défectueuses et vomissent les microbes par millions!

** LE MONDE ILLUSTRÉ publie aujourd'hui le portrait du général Bréart, commandant le 17e corps, qui a été mobilisé dernièrement.

Mobiliser un corps d'armée, cela paraît bien peu de chose; mettre sur pied quarante mille hommes en quelques jours, quand l'effectif ordinaire est à peine du tiers, c'est une question militaire bien simple à première vue, mais pour les